II

ACTUALITÉ DU FORUM D'AUGUSTE

par Gilles Sauron
Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV)

À propos de : Martin Spannagel, Exemplaria Principis. *Untersuchungen zu Entstehung und Ausstattung des Augustusforums*, Archäologie und Geschichte, 9 : Heidelberg, 1999, 462 pages, 24 planches.

Le nouveau forum construit par Auguste et qui devait accueillir le temple dédié à Mars Ultor, promis au dieu à la bataille de Philippes, constitue un ensemble monumental et décoratif dont la signification est d'une rare complexité. Nous disposons pour le reconstituer d'un grand nombre de sources, aussi bien archéologiques (et je songe aussi bien aux vestiges monumentaux laissés par le forum lui-même qu'à ceux de ses nombreuses transpositions dans les provinces occidentales, mais aussi, par exemple, au relief conservé à la Villa Médicis, qui représente la façade du temple de Mars Ultor), ou épigraphiques (inscriptions retrouvées *in situ*, mais aussi copies de ces dernières en divers lieux de l'Empire, ou encore les tablettes de Murecine), que littéraires (*Res gestae diui Augusti*, *Fastes* d'Ovide, en particulier). Et pourtant, bien des questions restent encore ouvertes. L'apport du beau livre de M.S. est décisif en certaines de ses mises au point. Résumons rapidement ses propositions.

Le temple de Mars Ultor et le forum où il s'inscrivait étaient deux unités séparées, qui furent dédiées à deux moments différents, la forum entre 6 et 2 avant J.-C., le temple en 2 avant J.-C.

Ce sont les deux fils adoptifs d'Auguste, C. et L. Caesar, qui ont dédié le temple de Mars Ultor.

Le temple de Mars Ultor a été dédié le 12 mai (et non le 1er août) 2 avant J.-C. (jour anniversaire de l'adoption des *Caesares* ?).

Il est possible que la rotonde de Mars Ultor, destinée à accueillir les enseignes reprises aux Parthes en 20 avant J.-C. et représentée sur les monnaies, n'ait pas dépassé le stade du projet.

Le chantier du forum a dû commencer en 17 avant J.-C. (année des *ludi saeculares* et de l'adoption des *Caesares*).

Les deux groupes de « La fuite d'Énée en compagnie d'Ascagne et d'Anchise » et de « Romulus emportant les *spolia opima* », qui se faisaient face à l'intérieur de la niche centrale des deux grandes exèdres qui encadraient le temple de Mars Ultor, font l'objet d'une étude iconographique détaillée, qui débouche sur des hypothèses sur leur signification. Le lien établi entre le thème des *spolia opima* (Romulus) et celui des *signa recepta* (Auguste) est particulièrement convaincant. Ce qui était en jeu ici était de définir le fondement historique et théologique du thème de la vengeance (Mars Ultor), qui n'a pris toute son ampleur qu'après la récupération des enseignes de Crassus en 20 avant J.-C., mais qui de toute façon était lié à celui de la *pietas* sous toutes les formes où les Romains déclinaient cette vertu cardinale, *erga parentes* (Énée et Anchise, Auguste et César), *erga patriam* (Énée et la destruction de Troie, Auguste et la récupération des enseignes), et, évidemment, *erga deos* (Mars Ultor).

En ce qui concerne le fronton du temple représenté sur le relief claudien de la villa Medicis, M.S. préfère reconnaître, à côté de l'image de Vénus, Anchise suivi par une évocation du mont Ida (et non, comme on le dit généralement, Romulus et le Palatin) : il y aurait là un lien, d'un côté, avec la Vénus du fronton, dont Anchise était l'époux, et aussi avec la représentation d'Anchise soutenu par son fils au centre de l'exèdre NO.

La statue de culte de Mars Ultor, qui représente le dieu barbu et coiffé d'un casque identique à celui de l'Athéna Parthénos de Phidias (orné d'un sphinx et de deux pégases), symbolise, comme on l'a souligné souvent, la promotion de Mars, installé à l'intérieur du *pomerium* (*in urbe*), au rang au moins implicitement de divinité poliade, en compétition ouverte avec Jupiter capitolin. Mais, selon M.S., il est remarquable que la première conception de l'image de Mars Ultor, diffusée sur des monnaies de 19 avant J.-C., montrait un dieu jeune, imberbe et presque nu, tenant d'une main un aigle de légion et de l'autre une enseigne : une telle image n'illustrait qu'une partie de la vengeance du dieu, celle qui concernait les Parthes et non celle qui était tournée vers les meurtriers de César, et il est notable que la représentation de Romulus, emportant les *spolia opima*, qui se trouvait au centre de l'exèdre SE, reprenait cette première iconographie de Mars Ultor. En somme, les deux héros qui encadraient le temple, Énée au NO, et Romulus au SE, préfiguraient les deux aspects de la vengeance (le premier, celle du meurtre de César, le second celle du massacre des légions de Crassus). Les remarquables analyses de M.S. ont la vertu de souligner l'impressionnante unité de ce décor, qui n'est pas simplement d'ordre thématique, mais qui, concernant toute l'aventure de Rome depuis ses origines, conférait à Mars Ultor la dimension exceptionnelle d'un dieu vengeur qui s'était toujours fait l'instrument de la majesté romaine.

Le programme iconographique des deux exèdres latérales du forum est entièrement repris, en opposition en particulier aux restitutions proposées naguère par Paul Zanker et qui ont été inlassablement citées et exploitées. Selon les analyses convaincantes de M.S., l'exèdre NO, centrée sur le groupe de la fuite d'Énée, comportait, au niveau inférieur, les statues des ancêtres des *Iulii* et des membres de la famille impériale, tandis que l'étage était occupé par 17 statues de rois latins, d'Énée à Romulus. L'exèdre SE, centrée sur Romulus, comportait sur ses deux niveaux des statues de grands hommes (*principes uiri*) de l'histoire de Rome.

La fameuse *Sala del Colosso* comportait, selon M.S., une statue du *Diuus Iulius*. Cette hypothèse nouvelle (on a songé à Alexandre, ou à Alexandre transformé en Auguste, ou à une dédicace *post mortem* au *Diuus Augustus*, ou encore à une image du *Genius Augusti*) se fonde en particulier sur le fait que la statue faisait face à la statue équestre de César qui se trouvait au centre du forum que ce dernier avait construit au pied de l'*Arx*. De plus, la statue du *Diuus Iulius* que restitue M.S. se serait trouvée ainsi à proximité des représentations de *Iulii* qui peuplaient le niveau inférieur de l'exèdre NO. Par contre, M.S. ne trouve pas de place sur la base du temple de Mars Ultor pour la statue du *Diuus Iulius* que l'on y restitue généralement, en se fondant sur le relief de Carthage conservé au musée d'Alger (il est vrai qu'on a songé récemment à identifier le personnage représenté à droite de Mars Ultor sur ce relief à la statue de Néron que, selon Tacite, *Ann.*, XIII, 8, 1, le Sénat avait décidé de placer à l'intérieur du temple de Mars Ultor à la suite des victoires de Corbulon en Arménie).

La niche disposée symétriquement de l'autre côté du temple et mise en valeur par son isolement aurait contenu, selon M.S., une statue de Pompée, célébré ici comme l'« inventeur du principat ».

Pour M.S., ce gigantesque décor avait une signification essentiellement dynastique, aussi bien par l'évocation des héros fondateurs (Énée et Romulus), par celle du

dieu père de la race (Mars), par le thème omniprésent de l'apothéose, préfigurant la divinisation d'Auguste, que par le lien établi avec les *Caesares*.

Depuis l'étude de M.S., les nouvelles fouilles du forum de Trajan ont mis en évidence l'existence d'une nouvelle exèdre s'ouvrant au fond du portique NO du forum d'Auguste, plus petite que celles qui sont connues, et qui dut être détruite pour la construction d'un péristyle concluant de ce côté la séquence monumentale du forum de Trajan. L'exèdre symétrique que l'on est en droit de restituer de l'autre côté du forum d'Auguste dut être sacrifiée auparavant, lors de la construction du *forum transitorium*, commencée par Domitien et achevée par Nerva. Eugenio La Rocca a fait l'hypothèse audacieuse que ces deux exèdres auraient fait partie d'une basilique à deux absides qui aurait barré le forum d'Auguste en face du temple de mars Ultor. Il me paraît très prématuré d'avancer des conclusions sur cet état primitif supposé du forum d'Auguste [1].

L'examen attentif des vestiges architecturaux du forum d'Auguste a permis par ailleurs de compléter nos connaissances sur les décors de l'aménagement. Particulièrement spectaculaire est la découverte de plaques de marbre blanc peint à l'image de rideaux fictifs, qui ornaient les parois de la *Sala del Colosso* [2].

Mais je voudrais insister ici sur un autre aspect du décor du forum d'Auguste, qui retient assez peu l'attention de M.S., mais qui donne lieu à de nombreuses spéculations, liées en particulier au fait qu'il a fait l'objet de multiples transpositions dans des forums provinciaux. Il s'agit de l'attique des portiques latéraux du forum d'Auguste, orné d'une alternance de caryatides, directement copiées de celles de l'*Erechtheion* de l'Acropole d'Athènes, et d'*imagines clipeatae* à l'effigie de Jupiter Ammon.

Ces représentations du dieu de Sioua en Libye ne sont qu'une partie des allusions à Alexandre le Grand, qui paraissent un des leitmotive du décor du forum d'Auguste. Il faut y ajouter des tableaux d'Apelle représentant le conquérant macédonien (Pline, *NH*, XXXV, 27 et 93-94 ; Servius, *ad Aen.*, I, 294), que l'on suppose généralement avoir été encastrés dans les parois de la *Sala del Colosso*, ainsi que deux statues qui auraient servi de support à la tente d'Alexandre et qui auraient été disposées devant le temple (Pline, *NH*, XXXIV, 48).

Pour M.S., qui ne s'intéresse guère aux images d'Ammon, les allusions à Alexandre s'expliqueraient par une allusion à l'oracle réclamé par Alexandre au dieu de Sioua, qui aurait concerné, d'une part, ses ambitions de conquérant et, d'autre part, l'incertitude où il était d'avoir complètement vengé l'assassinat de son père, en sorte que ces allusions convenaient doublement aux préoccupations qu'Auguste désirait manifester..

Mais on discute depuis des décennies sur les portraits qui ornaient le centre des boucliers sculptés à l'étage des portiques. La présence de Jupiter Ammon est certaine, mais aussi celle d'un curieux dieu barbu, dont les cornes (mais de quel animal ?) étaient rapportées, et qui porte un torque autour du cou. L'identification de ce dernier dieu à Jupiter Ammon à l'occasion de l'exposition sur *I luoghi del consenso imperiale* qui a eu lieu en 1995 aux Marchés de Trajan a fait à l'époque sensation [3], mais brièvement, et Serena Ensoli est revenue à l'interprétation de Paul Zanker, estimant que les trous de la tête au torque auraient pu recevoir des petites cornes en bronze doré de bouc ou de bovidé, en sorte que, selon elle,

1. E. La Rocca, *La nuova immagine dei fori Imperiali. Appunti in margine agli scavi*, dans *Röm. Mitt.*, 108, 2001, p. 171-213, en part. p. 184-194.

2. Voir les études de L. Ungaro, C. Bernardini et M.L. Vitali dans *I marmi colorati della Roma imperiale*, cat. expo., Venise, Marsilio, 2002, p. 109-122.

3. L. Ungaro-M. Milella, *I luoghi del consenso imperiale. Il Foro di Augusto, Il Foro di Traiano, Catalogo*, Rome, ENEL, 1995, p. 44, nº 12.

l'alternance des têtes d'Ammon et d'une divinité celtique aurait pu signifier la domination romaine en Orient (Jupiter Ammon) et en Occident (divinité celtique) [4]. Quant à l'alternance des effigies d'Ammon et de Méduse, attestée dès l'époque julio-claudienne au forum de Mérida et diffusée dans de nombreuses villes romaines de la péninsule ibérique, de la Gaule et du nord de la péninsule italienne, elle pourrait s'être inspirée du décor du forum d'Auguste, comme l'a supposé G. Capecchi [5], suivie en particulier par E. La Rocca. La difficulté est qu'aucune découverte à l'intérieur du forum d'Auguste ne vient conforter cette hypothèse. On pourrait songer aussi à une synthèse de deux modèles différents empruntés à la Rome augustéenne, les *imagines clipeatae* à l'effigie de Jupiter Ammon du forum d'Auguste, d'une part, et, d'autre part, un décor analogue représentant Méduse, qui, sur le modèle de la Méduse Rondanini, aurait pu orner un autre espace public de l'*Vrbs* à l'époque d'Auguste, comme l'a supposé M. J. Strazzulla [6].

La question vient d'être reprise par Paolo Casari, dans une monographie dont l'intérêt majeur est de faire connaître les résultats des nouvelles fouilles du forum d'Aquilée [7]. Cet auteur propose une solution originale, sinon vraiment convaincante, à la difficulté ici évoquée : le forum d'Auguste aurait présenté une alternance d'*imagines clipeatae* à l'effigie d'Ammon (cornes de bélier) et de Cernunnos (cornes de cerf), les premières célébrant la domination sur l'Orient, les secondes sur l'Occident. Dans les provinces gauloises, la présence de Cernunnos aurait été considérée comme sacrilège, en sorte que le dieu celtique aurait été remplacé par Méduse.

Or il y a dans cette habitude de mettre en relation Jupiter Ammon et l'Orient quelque chose qui va à l'encontre des rares données que nous possédons sur le dieu libyen, et qui font de Jupiter Ammon le dieu protecteur de l'Occident par excellence.

La raison de sa présence dans le décor du forum d'Auguste et de la spectaculaire diffusion de son image dans l'Occident romain m'a semblé naguère être liée au contexte d'hostilité de Rome à l'égard de la puissance rivale des Parthes [8]. On sait, et M.S. l'a rappelé avec vigueur, que Mars devait son épiclèse d'Ultor aussi bien à la vengeance qu'Auguste avait voulu tirer des assassins de son père César (Ovide, *Fastes*, V, 569), que de sa volonté d'effacer la honte des défaites à répétition que Rome avait subies de la part de ses puissants rivaux d'au-delà de l'Euphrate (*Res gestae diui Augusti*, 29). Ce lien entre la construction du forum d'Auguste et l'affirmation de la puissance romaine à l'encontre des Parthes, acquis au moins depuis 20 avant J.-C., l'année de la victoire diplomatique sur ces derniers que mentionne Auguste dans le passage de ses mémoires que je viens de citer, se trouva amplifié l'année même de la dédicace du temple, dix-huit ans plus tard, lorsque C. Caesar prit la tête d'une offensive contre les Parthes. Le lien établi entre cette expédition et la dédicace de Mars Ultor a été clairement exprimé dans un passage du premier livre de l'*Art d'aimer* d'Ovide : « Voici que César se dispose à dompter

4. S. Ensoli, *Clipei figurati dei Fori di età imperiale a Roma e nelle provincie occidentali. Da sigla apotropaica a simbolo di divinizzazione imperiale*, dans *Hispania Romana. Da terra di conquista a provincia dell'Impero*, cat. expo., a cura di Javier Arce, Serena Ensoli, Eugenio La Rocca, Milan, 1997, p. 161-169, bibl. p. 474-475., en part. p. 161-163.

5. G. Capecchi, *Protome di divinità dal foro di Augusto in Roma nel Museo Archeologico di Firenze*, dans *Studi di antichità in onore di G. Maetzke*, III, Rome, 1984, p. 499 *sq.* et n. 10.

6. M.J. Strazzulla, *Il principato di Apollo. Mito e propaganda nelle lastre « Campana » dal tempio di Apollo Palatino*, Rome, 1990, p. 46.

7. P. Casari, *Iuppiter Ammon e Medusa nell'Adriatico nordorientale. Simbologia imperiale nella decorazione architettonica forense*, Rome, Quasar, 2004.

8. G. Sauron, Quis deum ? *L'expression plastique des idéologies politiques et religieuses à Rome à la fin de la République et au début du Principat*, dans *BEFAR*, 285, Rome, Palais Farnèse, 1994, p. 525 *sq.*

ce qui reste de l'univers ; maintenant, extrémités de l'Orient (*Oriens ultime*), vous serez à nous. Parthes, vous serez châtiés (*Parthe, dabis poenas*). Réjouissez-vous, Crassus, dans votre sépulture, et vous, enseignes, malheureusement tombées aux mains des barbares. Votre vengeur est là (*Vltor adest*) ; dès ses premières années il promet un chef, et, enfant, il dirige des guerres au-dessus des capacités d'un enfant » (Ovide, *Ars amatoria*, I, 177-182). Or cet affrontement annoncé avec l'Orient, qu'Ovide prédit ici du côté romain, se déployait sur un arrière-fond idéologique où diverses populations orientales alimentaient une propagande en sens contraire. Une prophétie attribuée à Hystaspe, et qui, selon l'hypothèse récente de S. K. Eddy [9], serait la version actualisée autour de Mithridate VI d'un modèle remontant à Darius III, prédisait que « le nom de Rome, qui actuellement domine le monde, sera rayé de la terre, l'hégémonie retournera à l'Asie ; l'Orient dominera à nouveau et l'Occident sera esclave » (*apud* Lactance, *Inst.*, VII, 15, 11). Le sibyllinisme juif en retrouvera les accents au moment du siège de Jérusalem par Titus : « La plupart, nous apprend Tacite, avaient foi à une prédiction contenue dans les anciens livres de leurs prêtres, que précisément à cette époque l'Orient prévaudrait et que des gens partis de Judée deviendraient les maîtres du monde » (Tacite, *Hist.*, V, 13). La dualité Orient/Occident que mentionnent ces textes prophétiques fait évidemment allusion à la course du soleil et incite à envisager de ce point de vue l'arsenal symbolique qui illustrait cette compétition et accompagnait ces forgeries de nature oraculaire.

Or un passage de Macrobe nous apprend à la fois que la constellation zodiacale du Bélier entretient un rapport étroit avec le soleil, car « cet animal se couche sur le côté gauche pendant les six mois de l'hiver et sur le côté droit à partir de l'équinoxe de printemps ; de même le soleil, à partir de cette date, fait le tour de l'hémisphère de droite, et, le reste de l'année, de l'hémisphère de gauche », et que Jupiter Ammon était identifié à une divinité solaire d'Occident : « Voilà pourquoi, poursuit-il en effet, Ammon aussi, dieu en qui les Libyens voient le soleil couchant (*Ammonem, quem deum solem occidentem Libyes existimant*), est représenté par eux avec des cornes de bélier, parce que cet animal a sa force surtout dans les cornes, comme le soleil dans ses rayons » (Macrobe, *Sat.*, I, 21, 19). Nous savons par diverses sources que les astrologues identifiaient Jupiter Ammon et la constellation zodiacale du Bélier, et il est intéressant pour nous d'observer que cette identification est attestée à Rome à la fin de la République sous la plume de Nigidius Figulus (fr. 89 Swoboda), et sous celle d'Hygin (*Fab.*, 133) à l'époque augustéenne [10]. Le lien entre l'astrologie en général et le sanctuaire oraculaire d'Ammon en Libye est clairement attesté à Rome à l'époque flavienne, au milieu de la célèbre invective que Juvénal y avait adressée aux femmes de son temps (Juvénal, *Sat.*, VI, 553-554). J'ajoute que les astrologues faisaient du Bélier le « domicile » nocturne de la planète Mars [11]. Les Romains observaient que leur mois de Mars coïncidait avec le lever héliaque dans la constellation du Bélier [12] : « Parmi les douze signes du zodiaque, écrira Macrobe, qu'on croit chacun être le domicile déterminé d'une divinité déterminée, le premier, le Bélier, est attribué à Mars » (Macrobe, *Sat.*, I, 12, 11). Enfin, le Bélier entretenait avec le soleil les rapports les plus étroits puisque, dans l'horoscope du monde imaginé par les Egyptiens, il occupait le méridien, le *medius caelus*, et qu'on le désignait comme la constellation zodiacale où le soleil trouvait

9. S.K. Eddy, *The King is Dead. Studies in the Near Eastern Resistance to Hellenism*, 334-31 B.C., Lincoln, 1961, p. 16-36 et 178-182.

10. A. Bouché-Leclercq, *L'astrologie grecque*, Paris, 1899, p. 130, 205 n. 1, 329, 343 ; A. Le Bœuffle, *Les noms latins d'astres et de constellations*, Paris, 1977, p. 205-207.

11. A. Bouché-Leclercq, *op.cit.*, p. 188 et 203.

12. *Ibidem*, p. 189 n. 1.

son « exaltation » (ὕψωμα, *altitudo*, *sublimitas*) [13]. Quant à la nature solaire du dieu de Sioua, elle nous est garantie par les liens évidents qu'il entretenait avec son quasi homonyme de Thèbes en Egypte (Karnak) [14], et surtout par l'existence dans l'oasis libyenne de la fameuse « source du Soleil » (κρήνη ἡλίου) aux curieuses variations de température, bien connue des Grecs (Hérodote, IV, 181 ; Diodore, XVII, 50) et des Romains (Lucrèce, *De rerum natura*, VI, 848-849 ; Pline, *NH*, II, 228, V, 7 et 31). De plus, comme l'a observé D. Sourdel, le monnayage de Bostra à partir de Commode associe constamment le disque solaire aux cornes de bélier de Jupiter Ammon [15].

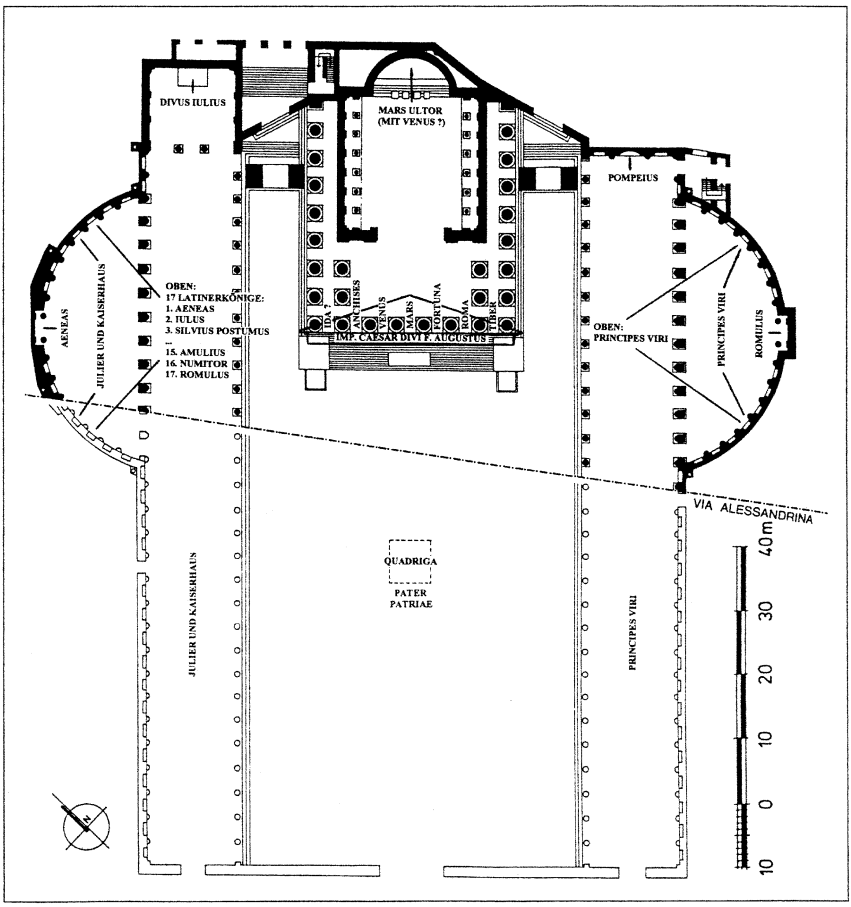
S'appuyant sur d'autres données, le Néo-Zélandais Robert Hannah a proposé naguère de relier la fondation du temple de Mars Ultor à des spéculations astrologiques du pouvoir augustéen : il observe en particulier que le choix du 12 mai 2 avant J.-C. retenu pour la dédicace du temple coïncidait avec la situation du Scorpion à l'Occident, et que le temple lui-même était orienté vers l'Ouest/Sud-Ouest (azimut 229°), c'est-à-dire, au jour de sa dédicace et en général de son anniversaire, en direction du Scorpion, domicile diurne de Mars [16] et qui comprend le sosie de la planète avec l'étoile Antarès. Pour R. Hannah, il y aurait eu là la volonté de marquer la fin de l'état de guerre, dans la mesure où, citant Manilius (II, 836-840), il observe qu'on identifiait alors l'Occident comme le lieu de l'achèvement [17].

Je me suis permis d'insister un peu sur toutes ces données concernant Jupiter Ammon, car la présence insistante de ce dieu exotique dans les décors de l'Occident romain, à l'imitation de celui du forum d'Auguste, mérite mieux que l'indifférence ou la confusion. Dans la grande confrontation avec l'Orient qu'il a mise en scène, Auguste s'inscrivait dans une longue durée où l'Égypte et la Grèce avaient jadis joué les premiers rôles, à chaque fois avec l'aide d'Ammon.

Mais, quoi qu'il en soit de cet aspect précis, l'ouvrage de Martin Spannagel a le grand mérite d'avoir affronté avec succès une grande partie des problèmes foisonnants que pose la plus importante des réalisations urbanistiques d'Auguste.

---

13. A. Bouché-Leclercq, *op.cit.*, p. 196-203, 261 ; A. Le Bœuffle, *Astronomie, Astrologie, Lexique latin*, Paris, 1987, *s.u.* Altitudo, p. 40.
14. *Roscher-Lexikon* I (1884-1886), *s.u.* Ammon, col. 283-291 [E. Meyer].
15. D. Sourdel,, *Les cultes du Hauran à l'époque romaine (BAH, LIII)*, Paris, 1952, p. 90.
16. A. Le Bœuffle, *Astronomie, Astrologie, Lexique latin*, Paris, 1987, *s.u.* Domicilium, p. 123-124.
17. R. Hannah, *The Temple of Mars Ultor and 12 May*, dans *Röm. Mitt.*, 104, 1997, p. 527-535.



L'aménagement statuaire du forum d'Auguste selon M. SPANNAGEL.